

## LE MOT DE LA FOI

### Jésus

La première fois qu'est prononcé le nom de Jésus, c'est par la bouche de l'ange apparu en songe à Joseph. L'Évangile ajoute que c'est Joseph qui impose ce nom révélé par l'ange, qui signifie « le Seigneur sauve ». Isaïe avait prophétisé cette naissance mais en nommant l'enfant « Emmanuel ». Saint Thomas explique que si « Jésus » signifie « salut », Emmanuel « désigne la cause du salut, qui est l'union des natures divine et humaine en Jésus ». Le docteur ajoute qu'en Isaïe (9, 5) « son nom est proclamé: "Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix" », noms qui découlent de son rôle de Sauveur. Dans le *Notre Père*, nous demandons que le nom du Père soit sanctifié mais aussi celui du Sauveur. Ce nom a nourri la dévotion des saints, notamment saint Bernardin de Sienna, au XV<sup>e</sup> siècle, dont le traité sur le saint nom a incité l'Église à en approfondir la spiritualité. ■ Édouard Huber

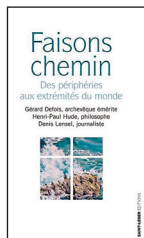
## LE LIVRE DE LA SEMAINE

### SPIRITUALITÉ

#### Faisons chemin

par Gérard Defois, avec Henri-Paul Hude et Denis Lenseil, Saint-Léger, 242 p., 17 €.

Né en 1931, ordonné en 1956, Mgr Gérard Defois a pu observer de près les changements radicaux qui ont agité la société et l'Église jusqu'à nos jours. Et il a essayé d'en tirer les conséquences pour notre temps. « Il est temps de sauvegarder des espaces d'âme et de relations personnelles dans cet univers qui se désertifie moralement », souligne-t-il, l'Occident ayant « délaissé les repères spirituels pour se rallier à une économie sans limites éthiques et à la progression brutale des techniques qui instrumentalisent l'homme ». Archevêque émérite, formé à la sociologie et non dénué d'humour, il pose un regard lucide mais plein d'espérance sur l'actualité du monde et de l'Église, grâce aux questions du journaliste Denis Lenseil et du philosophe Henri Hude. ■ Théophane Leroux



## PARLONS CLERC PAR LE PÈRE SÉBASTIEN THOMAS\*

### À Noël, offrez des livres !



**N**ous sommes à quelques jours de Noël, et peut-être n'avez-vous pas encore trouvé les cadeaux que vous offrirez à ceux que vous aimez... Le début de cette chronique ressemble à une mauvaise publicité, mais je crois qu'il est bon de se demander ce que nous voulons vraiment offrir à ceux que nous aimons. Ne croyez pas que je vous envoie dans une grande librairie pour que vous preniez le premier livre qui se présente à vous ou celui dont la couverture attirera votre regard ! Au-delà de l'auteur et du titre, le choix d'un livre à offrir a quelque chose de très personnel qui nous unit directement à la personne à qui nous voulons faire plaisir. Autant que possible, il faut que nous ayons aimé la lecture de ce livre, et que nous ayons de bonnes raisons de penser que le destinataire l'aimera lui aussi. De ce point de vue, le livre devient un vecteur de notre affection pour l'autre. En le lisant, il comprendra que nous avons eu ce livre en main, il partagera les émotions que nous avons ressenties, son cœur battra d'une certaine façon en synchronie avec le nôtre.

Pour cela, il nous faut remonter parfois loin dans notre mémoire, car nous n'avons au fond que quelques livres qui nous ont vraiment marqués à chaque âge de notre vie. Une fois cette liste établie, il faudra trouver le bon livre pour la bonne personne. Cela exige de bien connaître l'autre et d'essayer de comprendre ce qu'il lui faut lire aujourd'hui.

#### UN OBJET INCOMPARABLE

Pourquoi un livre, me direz-vous toutefois, alors qu'on trouve tout sur Internet ? Les *e-books* sont très faciles d'accès, ils préservent la forêt et ils prennent moins de place chez nous... Tout cela est vrai, et je bataille souvent dans mon groupe de lecture avec un ami qui ne lit que sur sa tablette. Pourtant, je continue de militer pour l'accumulation des livres, car la bibliothèque demeure un objet incomparable.

Dans une belle conférence intitulée *De Bibliotheca* que je vous recommande, Umberto Eco a cette réflexion intéressante : « La fonction essentielle de la bibliothèque, de la mienne et de celle des amis à qui je rends visite, c'est de découvrir des livres dont on ne soupçonnait pas l'existence et dont on découvre qu'ils sont pour nous de la plus grande importance. »

#### C'EST UN PEU DE NOUS QUE NOUS OFFRONS

On dit souvent qu'il est très indiscret de scruter la bibliothèque de quelqu'un chez qui l'on entre. Le beau revers de cette médaille, c'est précisément que la bibliothèque dit beaucoup de son propriétaire – peut-on parler seulement de propriétaire ? C'est peut-être nous qui appartenons à notre bibliothèque... Quand je parcours les rayons de mes étagères, moi qui n'ai pas des milliers de livres quand même, c'est toute ma vie que je vois défiler, de l'enfance jusqu'à aujourd'hui. Certains titres m'ont profondément marqué, j'en ai détesté d'autres, et j'en ai sans doute oublié beaucoup. Certains m'ont été offerts par des amis très chers, morts parfois depuis longtemps, qui en un instant se trouvent auprès de moi. Un livre, c'est un peu de nous que nous offrons. ■

\* Prêtre du diocèse de Pontoise.